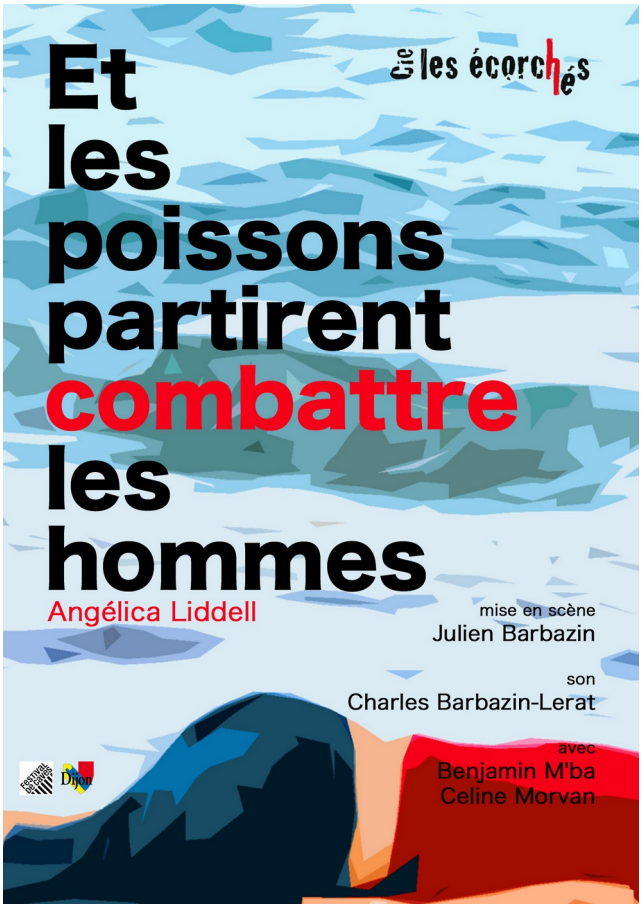
cie Les Ecorchés

Et les poissons partirent combattre les hommes



de Angélica liddell

éditions Théâtrales

CONTACTS PRODUCTION
Cielesecorches@gmail.com

Distribution

Mise en scène	Julien Barbazin
Auteure	Anjelica Liddell
Traduction	Christilla Vasserot
Avec	Benjamin Mba
Scénographie & Lumière	Julien Douzenel
Collaboration	Jean Marie Carrel

Durée 50 minutes

Dates de représentations

2016 Dans le cadre du « Festival des caves » (Dijon, Crépand et Besançon).

2017 Dijon « Hôtel de Vogue / Montreuil « La guillotine » / Festival « Itinéraires singuliers » / Festival de caves (Lons le saunier, Auxerre, Saint-Claude, Dole, Mouthier-Haute-Pierre, Beurrière, Besançon, Lux, Chablis, Château Chinon, Sainte colombe-en-Auxois, Nettancourt, Amiens) / Hors tout Hors clous (Besançon)

2018 Lycée de Semur en Auxois /Théatre Fontaine les Dijon / Festival de la Cabrerisse (Narbonne) /Festival Les Floréales(Paris) / Festival Nuits d'Orient (Dijon) / Festival No Frontiers (Paris)

Partenaires/Production

Co production Cie les Ecorches / Festival de caves

Et les poissons partirent combattre les hommes

Sur les plages d'Espagne, les touristes se dorent au soleil. Et sur les plages d'Espagne, les immigrés clandestins viennent s'échouer, morts ou vifs. La confrontation des deux mondes est un révélateur des bassesses d'une société où chacun se cramponne à son bout de pouvoir, niant sa complicité dans le drame qui est en train de se jouer. Les listes des morts et des disparus s'enchaînent, lancinantes.

« Et si un jour ils réapparaissaient ? Et si un jour ils réapparaissaient transformés en poissons pour aller combattre les hommes ? »

Le cri de rage, alors, devient allégorie d'une société confrontée à ses peurs, à ses contradictions, et qui semble avoir perdu le sens du mot « humanité ».

Angelica Liddell

Angélica Liddell est née à Figueres (Espagne) en 1966. Après des études de psychologie et d'art dramatique, elle fonde au début des années 1990 la compagnie Atra Bilis (la «bile noire» en latin, considérée par la médecine antique comme étant la source du génie et de la mélancolie). Auteure, metteure en scène, performeuse, elle a signé depuis une vingtaine de pièces.
C'est en 2010 que le public de théâtre francophone découvre Angélica Liddell au Festival d'Avignon : elle y présente deux pièces coups de poing, *El año de Ricardo* et *La Casa de la fuerza*, spectacle présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mars 2012, un an avant *Todo el cielo sobre la tierra* (*El síndrome de Wendy*). Elle est entrée dernièrement dans une série de pièces intitulée «Le cycle de la résurrection», dont font partie *You Are My Destiny* (*Lo stupro di Lucrezia*) présenté à l'Odéon-Théâtre
de l'Europe en décembre 2014, *Tandy* et *Primera carta de San Pablo a los Corintios*.
Angélica Liddell a reçu le Lion d'argent Théâtre lors de la Biennale de Venise 2013. En France, ses œuvres sont publiées chez Théâtrales ou aux Solitaires Intempestifs, dans des traductions de Christilla Vasserot.

Regard du traducteur

Le thème de la pièce nous confronte brutalement à l'un des drames de notre société contemporaine : des centaines d'émigrés clandestins meurent chaque année en tentant de fuir la misère, en essayant de traverser le détroit de Gibraltar sur des embarcations pleines à craquer. L'intelligence d'Angélica Liddell consiste à traiter le sujet depuis l'autre bord : en nous livrant le point de vue de ceux qui voient – ou ne veulent pas voir – s'échouer sur les plages du sud de l'Espagne cadavres et corps agonisants. Comment dire l'innommable ? En prenant les mots à bras-le-corps, en les répétant pour en faire jaillir le sens, pour « transformer l'information en horreur ». S'ensuit un texte sans concession aux règles de la bienséance, qui transforme le fait divers en écriture de la souffrance et du dégoût.

A propos de LA FORME. . .

Il y a des textes qui vous laissent sans voix.
Vous les prenez sur la tête comme un coup de massue.
Celui d'Angélica Liddell « Et les poissons partirent combattre les hommes » en est un.
Ici, pas de sentimentalisme, pas d'apitoiements douteux, pas de bienséance d'usage.
Le théâtre d'Angélica Liddell s'appuierait plutôt sur un mode de radicalité, de frontalité immédiate.
L'auteur s'adresse directement à l' homme politique.
Disons qu'une femme qui possède et utilise le langage s'adresse à un homme qui possède et manie le même langage.
D'égale à égal.
De femme civilisée à homme civilisé, et puisque la civilisation impose le masque, d'individu masqué à individu masqué.
Jeu de travestissement autorisant l'auteur à la transgression, au cri, à la colère, à l'indignation.
Pour dire quoi ? Pour évoquer quoi ?
L'indicible. L'inénarrable.
Raccourci stupéfiant d'un fait divers.
Quelques naufragés clandestins tombés d'une barque, quelque part entre le Maroc et l'Espagne.
Rien du tout.
Fait divers maintes fois répété , ce n'est déjà plus une tragédie.
Une réalité qui finit par devenir banale.
Imaginer un miracle pour la transcender.
Un miracle digne de la multiplication des pains et des poissons.
Un miracle qui remettrait tout en question.
Qui ferait tomber les masques.
Qui emporterait tout sur son passage.
Le paternalisme douteux du discours de Dakar .
Les perspectives enjouées du projet d'Union pour la Méditerranée.
L'impressionnant barrage de lois, de directives et de moyens technologiques que l'Europe déploie contre les flux migratoires.
Un miracle qui ratisserait tout, tel un cyclone.
Qui nous ramènerait au désert.
Au commencement.
A l'origine.
A l'homme–poisson.

Bien avant Lampedusa, avant les caméras et les discours officiels, Angélica Liddell écrit pour les corps noirs qui viennent pourrir sur les plages espagnoles. Ceux qui espéraient franchir le détroit de Gibraltar pour une vie meilleure s'échouent sur le sable où viennent bronzer les touristes européens. Contraste entre les corps noirs noyés et les corps blancs grillés. Quelle stratégie d'aveuglement mettons-nous en place pour travestir cette réalité ?
Que nous racontons- nous pour éviter de voir que d'autres nous-mêmes agonisent sous le soleil ?
Comment la civilisation apeurée tente-t-elle d'exclure l'autre pour qu'il ne vomisse pas sa pauvreté ?
Rencontre avec ceux qui voient s'échouer les cadavres sur les plages du Sud de l'Espagne.
Ce soir, un homme s'empare du texte d'une femme.
Ce soir, un homme revêt les douleurs d'une femme.
Cette femme crie pour les corps échoués sur les plages espagnoles. Cette femme décrit l'insupportable de ces corps noirs, morts, qui côtoient sur le sable nos corps bronzés, vivants.
Cette femme écrit et crie.
Désemparée.
S'emparer des mots, frémir des histoires, rendre beaux les absents. Humains, juste humains.
Ce soir, le théâtre se mêle d'humanité, le plateau s'emmêle d'indignité et de beauté, de grandeur et d'impuissance.
Merci de vous emparer avec nous de ces corps vidés de leurs êtres. Les étreindre comme un hommage, les embrasser par dignité.
C'est peut-être inutile, cela devient nécessaire.

« Seul le corps engendre la vérité »

« Je me considère comme une individualiste, ce qui est à mes yeux parfaitement compatible avec le fait d'être engagée dans la souffrance humaine. Il y a deux parts en nous, comme disait Miguel de Unamuno: une part de nous est en chair et en os, l'autre part est humanité. J'essaie de les rendre toutes deux compatibles. Mais je n'ai pas le sentiment d'appartenir à une communauté, pas même à une communauté théâtrale. Je me considère plutôt comme une résistante civile. »

A.Liddell

« 15/5/1989
20 morts.
L’apothéose de la bourgeoisie est de ne pas reconnaître la mélancolie chez le reste des hommes.
Quelle est la mélancolie du noyé ?
Je descends dans le cul d’un requin pour le savoir. »

« Je regarde les lieux du haut desquels je sauterais dans le vide et cela fait que mon corps ait l'odeur du sang. Ton Image fait que mon corps ait l'odeur du sang. L'origine de la tragédie est l'origine même de la vie : l'énigme. Ta vie est une énigme, dit Tirésias à Œdipe, l'énigme est ce qui nous fait marcher de manière irréversible vers la mort. Le désir de connaissance donne forme à l'angoisse, et l'énigme se sert de l'amour pour nous emporter jusqu'aux rives du massacre, l'amour est cette violence inexplicable, le pouvoir par le biais duquel sont transgressés l'ordre social et la loi, c'est lui qui trace la route de notre destin, l'amour est ce qui nous met en contact avec le prérationnel, avec quelque chose de plus profond que les sentiments, il nous met en contact avec la vibration primitive de l'esprit, avec ce qui ne peut encore être nommé. Le Christ, Charles Manson ou Toi, l'amour ne distingue entre aucun des trois, car l'amour est la folie de Dieu, et la faiblesse de Dieu, et la soumission se transforme en offrande, et il n'y a pas de jugement moral possible. À la fin du jour tes enfants viennent, une faucille à la main, et l'un après l'autre ils me coupent le cou. Ils ne savent pasque j'ai dans mon corps ton sexe mutilé, et je ressens plus de plaisir avec la mort que celui qu'on peut recueillir dans tous les bordels du monde. »

A.Liddell

Présentation de la compagnie

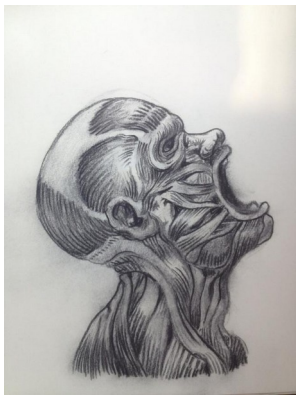
« Les écorchés »

A l'initiative de Céline Morvan (Comédienne) et julien Barbazin (Eclairagiste) la compagnie explore le théâtre contemporain et recherche des formes radicales de représentations.

Un théâtre radicale et politique qui s'approprie la devise de Louis Calaferte ;

« Le devoir de l'art est

de fracasser les consciences »



Dans la continuité du travail de recherche commencé à l'université de Paris VIII, et du plateau nous nous orientons vers un travail sur un « théâtre sensoriel », la recherche d'une théâtralité sans fiction narrative , sans réalisme de fiction.

Une fois le texte (comme drame) déchu de son rôle hégémonique, l'ensemble des éléments théâtraux s'essaie à construire de nouvelles syntaxes scéniques.

Chez « Les Ecorches, le texte est premier mais il n'est pas récit, pas histoire, il est matière. Il s'agit de faire de la narration avec des idées, les idées qui deviennent personnages.

Comédiens, lumières, sons, scénographies deviennent idées, sentiments, sensations.

Créations

2022 ***7 secondes*** (F. Richter)

M'appelle Mohamed Ali (D. Niangouna)

2021 ***Le Testament de Vanda*** (J.P. Siméon)

2020 ***Le Crieur public*** (Performance interactive)

2019 ***Stabat Mater Furiosa*** (J.P. Siméon)

Je me mets à rêver (G. Debord et montage de textes, d'images et de sons)

La Nuit juste avant les forêts (B.M. Koltès)

2018 ***Je ne suis pas jolie*** (d'après A. Liddell)

2017 ***Into the little hill*** (M. Crimp)
Lentement (H. Barker)

2016 ***Et les poissons partirent combattre les hommes*** (A. Liddell)
Full (Montage de textes)

2015 ***La Chute de l'ange rebelle*** (R. Fichet)
Stabat Mater Furiosa (J.P. Siméon)

2014 ***TransApparence*** (Montage de textes, d'images et de sons)

2013 ***Le Début de quelque chose*** (H. Jallon)

2011 ***Cassandre#S*** (C. Wolf/J.P. Sartre)

2009 ***Zone de combat*** (H. Jallon)

Collaboration et partenariat

- Cie soutenue par la Ville de Dijon et le Département de la Côte-d'Or
- Cie en résidence au Théâtre Mansart
- Cie référente Bourgogne pour le Festival de Caves
- Co-fondateur de Hors Tout/Hors Clous

Julien BARBAZIN > Mise en scène

Enfant de la balle, il suit des études cinématographiques (Maîtrise) et en parallèle une formation de comédien pendant 3 ans au CDN de Bourgogne avec Solange Oswald et Michel Azama.

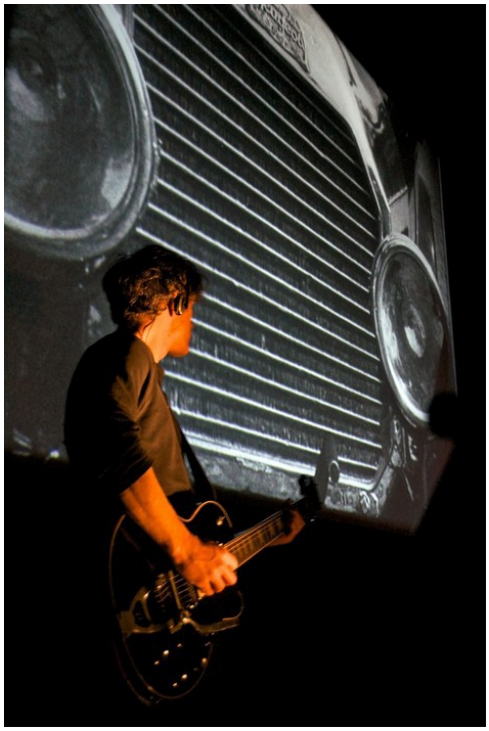
Il commence comme régisseur lumière et collabore sur les créations et les tournées de Pierre Meunier, Joël Pommerat, Claire Lasne, Laurent Pelly, la Cie Carcara, Carole Thibault, Hélène Mathon…

Lors de son parcours, il travaille comme directeur technique permanent au Théâtre Paris-Villette pendant sept ans, puis participe, toujours comme directeur technique, aux créations de la Cie Les Acharnés - Mohamed Rouabhi (*Malcom X*, *Requiem Opus 61*, *Discours de l'Indien rouge*, *Providence café*, *Moins qu'un chien*, *Le Tigre bleu de l'Euphrate*, *Un enfant comme les autres*, *Vive la France*, *Vive la France 2)* et de la Cie Les Endimanchés - Alexis Forestier (*Woyzeck*, *Faust ou la fête éclectique*, *The Show must fall down*, *L'Opéra de 4 sous*, *Sunday clothes*, *Elisaviétabam*).

Depuis les années 2000, il signe entre autres les lumières de Pascal Antonini, douze spectacles dont *Compagnie* (S. Beckett) au studio de la Comédie Française ; Patrick Dordoigne, quatre spectacles dont *Hors piste* (Clowns à l'hôpital) à la Maison des Métallos ; Christian Duchange, trois spectacles dont *Jeanne ou la Chambre à air* (K. Serres) à la Scène nationale du Creusot ; Mehdi-Georges Lahlou, *The ring of the dove* et *72 vierges* au CDN Normandie ; Collectif 7', six spectacles dont *Pandora* (J.P. Vernant) au CDN de Bourgogne ; Elisabeth Holzle, sept spectacles dont *Nous les héros* (Lagarce) au Centre Dramatique de la Courneuve ; Jean-Michel Potiron, trois spectacles dont *Orgie* (Pasolini) à la Scène Nationale de Besançon ; Eléonora Ribis, Vincent Clergironnet, Brigitte Damiens, Stéphane Douret, Idem Collectif, Catimini, Marion Lécrivain, Sidi Graoui, Cécile Guillemot, Lucile Beaune…

Avec Céline Morvan, il crée la Cie Les Écorchés en 2009, dans laquelle il met en scène tous les spectacles.

Antoine LENOBLE > Création musique



Antoine Lenoble est multi instrumentiste, compositeur et musicien dans plusieurs formations dont les styles traversent les courants new-wave, post-rock, psyché, punk, électro jusqu'aux plus expérimentales interprétations de John Cage.

Co-compositeur des créations du groupe Untel – ciné-concerts sur *Eraserhead* de D. Lynch (2007), *Le Ballet mécanique* de F. Léger (2007), *Vampyr* de C.T. Dreyer (2008), *The Navigator* et *Convict 13* de B. Keaton (2008), *La Coquille et le Clergyman* de G. Dulac (2010-2011)– il tient la batterie, le clavier, le laptop ou la seconde guitare dans Untel jusqu'en 2010 et pour l'enregistrement des albums *Etat#2 bis* (2008), *Projections* (2009), avant de réinvestir totalement la guitare dans la formation en 2011.

Membre du Collectif R.A.S. (Recherche Action Scénique) depuis sa création en 2005, dont il prend en charge la gestion administrative en 2009, il est associé aux créations pluridisciplinaires et performances : *Polaire* (2007)/ Nuit des Chercheurs ; *Objecto Sonata* (2009 - Performance visuelle et sonore) ; *Sonorama* (2010 - musique pour insectes) ; guitare /sample pour Absent sur le ciné-concert *L'Homme à la Caméra* de D. Vertov (de 2009 à 2012).

En 2010, son travail musical sur l'image rencontre le cinéma et l'animation avec les créations sonores et compositions musicales sur les films *Dégénération* (Expérimental – 2010), *Amor Amora* (Documentaire – 2011) de A. Lan et *Mechanema* (Animation – 2012) d'A. Tardy, pour le théâtre sur Hamlet *RE-play* (2011) de D. Bratu.

Il est administrateur de la compagnie Les Écorchés, activité qu'il mène parallèlement et également au sein des compagnies Les Endimanchés et L'Outil.

Son rendez-vous avec la compagnie Les Écorchés a lieu en 2013 où il travaille comme compositeur et musicien sur *Le Début de quelque chose* (H. Jallon), puis *TransApparence*, *Full*, *Into the little hill* (M. Crimp), *Stabat Mater Furiosa* (J.P. Siméon), *Je me mets à rêver*, *Le Testament de Vanda* (J.P. Siméon) et *M'appelle Mohamed Ali* (D. Niangouna).

Jean-Marie CARREL > Images

Il opère des allers-retours entre l'image et le spectacle vivant en étant tour à tour réalisateur, metteur en scène, cadreur, photographe, comédien, monteur, régisseur vidéo et graphiste.

Il conjugue ses passions comme vidéaste sur des créations théâtrales : *Nous Autres* (E. Zamiatine) au Théâtre Ephéméride, *Fallait rester chez vous têtes de noeuds* (R. Garcia) au théâtre Le Colombier, *Puisque tu es des miens* (D. Keene) au Lavoir Moderne Parisien, *La Conversation* (L. Nobécourt) à l'espace Mains d'œuvre, *Sous un ciel de Chamaille* (D. Danis) à l'Espace Lino-Ventura, *Tête à Tête* (création) à la Galerie Nu Koza, *Gaspard* (P. Handke) au Théâtre de l'Opprimé, *Comment te le dire* (A. Llamas) au Lavoir Moderne Parisien, *Complètement Starbée* (P. Loubat) au Théâtre du Gymnase, *Le Conte d'hiver* (W. Shakespeare) à la Scène Nationale de Sénart, *Maria et Marie* (C. Martin) au Théâtre du Cloître.

Il a notamment collaboré avec Pascal Antonini, Patrick Pineau, Carole Thibaut, Christophe Martin, Eric Verdin, Tom Peirce, Julien Touati, ...

Il réalise également des documentaires et des court-métrages, des teasers et autres bandes-annonces.

Comme régisseur vidéo, il travaille régulièrement au 104 et a suivi plusieurs tournées dans des Scènes Nationales et des CDN comme dans des lieux atypiques.

Plus d'informations sur www.jmcarrel.tk

Avec la compagnie Les Écorchés, il travaille sur *Zone de Combat* (H. Jallon), *Cassandre#S* (7/7), *TransApparence* (7/7), *Je me mets à rêver* et *M'appelle Mohamed Ali* (D. Niangouna).

Il réalise également la totalité des affiches et des visuels de la Cie.

Benjamin MBA > Comédien

C'est dans le cadre de la création pédagogique *Il était une fois… une addiction*, mise en scène par Stéphanie Chaudesaigues, que Benjamin fait ses débuts de comédien, à 17 ans. Très vite, il intègre la compagnie HautnaH et participe à la création de *La Véritable Histoire du Petit Chaperon rouge*, une version revisitée du fameux conte de Charles Perrault.

En 2008, il participe à sa première création professionnelle, *Le Songe d'une nuit d'été* (W. Shakespeare), mis en scène par Stéphanie Chaudesaigues. Il suit des études de psychologie et d'anglais jusqu'en 2010, tout en perfectionnant ses capacités d'écriture lors de nombreux stages. En 2009, il fait la rencontre du Collectif 7' avec qui il participe à *Mi Familia* de C. Liscano, dirigé par Elisabeth Barbazin. En 2010, il arrête les études universitaires pour se consacrer entièrement à l'art dramatique et se perfectionner dans l'écriture (musicale particulièrement) et la danse : *Yo brother* avec Figure 2 Style, *C'est quoi ton nom* de la Compagnie de la Parenthèse et du Trockadero, avec Roberto Forléo et Christophe Garcia.

À partir de 2012, il participe à la création d'une compagnie amateur "junior" à Chenôve. Au sein de ce projet, il donnera des cours de théâtre et d'écriture, travaillera avec la Mairie de Chenôve à plusieurs reprises en tant que conteur avec Thierry Weber et son programme de médiation musicale dans la ville. Il y dispensera aussi des cours d'écriture et de théâtre.

Avec la Cie Les Écorchés, il collabore à plusieurs 7/7 du Collectif 7' : *Le Début de quelque chose* (H. Jallon) ; *Full*, *TransApparence* (montage de textes avec comme fil conducteur Guy Debord) et *Into the little hill* (M. Crimp). Il joue dans *La Chute de l'ange rebelle* (R. Fichet), *Et les poissons partirent combattre les hommes* (A. Liddell), *Je me mets à rêver*, *Le Crieur Public* (Performance interactive) et *M'appelle Mohamed Ali* (D. Niangouna).

FICHE TECHNIQUE

Condition de représentation :
- Espace minimum : 6m / 4m
- Le dispositif scénique et public est un bi-frontal.

Tout le matériel sera apporté par la compagnie.

Soit:

PLATEAU / DECOR

Constitué d'une table nappée en blanc, un seau a champagne, 12 coupes a champagne, un pick up, un pied de micro et un drapeau de l'Europe.

SON : 1 console son, 2 Enceintes amplifiées et un ordinateur.

LUMIERE *:* 1 quartz, 2 servantes (Lampes 40w), 2 petites lampes IKEA et 2 variateurs.